

Marie, bâti un presbytère et terminé l'Eglise. Après un ministère long et fructueux Dieu a rappelé à lui son fidèle serviteur, et avant que son corps descendît dans la terre, Dieu avait rappelé à lui Madame Martineau, sa nièce, morte le 16 au matin et M. Alfred Bourret, de Saint-Roch de Richelieu, son beau-frère, décédé le 14 au matin.

Le service fut chanté par Mgr F.-A. Dugas, P. A., V. G., avec M. l'abbé A. Béliveau comme diacre et M. l'abbé C. Allaire comme sous diacre.

Ce n'est qu'en route pour Camperville que Mgr l'Archevêque apprit la mort de M. Bourret. Sa Grandeur promit d'assister aux funérailles de ce prêtre qu'il vénérât pour sa grande piété et son zèle, mais fut dans l'impossibilité absolue de s'y rendre à temps. Mgr Dugas exprima dans son éloge funèbre, à la population en larmes, le regret de Sa Grandeur et parla en termes émus qui allèrent au cœur des paroissiens en deuil, des vertus que M. Bourret pratiqua au milieu d'eux comme prêtre, curé et conseiller. Qu'il suffise de dire à la louange du regretté défunt, que sa paroisse est une des plus pieuses du diocèse, et n'eût-il établi que la communion fréquente, il aurait droit à une couronne immortelle.

Ayant demandé souvent pendant sa maladie d'être enterré au pied de la grande croix du cimetière, il y fut déposé et c'est là que ces braves et pieux catholiques de Sainte-Agathe viendront s'agenouiller et prier le bon et saint curé Bourret.

Étaient présents au service: Mgr F.-A. Dugas, P. A., V. G., R. P. Théophile, O. C. R., MM. J. Jolys, G. Cloutier, P.-S. Gendron, J. Dufresne, A. Martin, T. Paré, A. Chevalier, C. Allaire, M. Mireault, J. Messier, E. Rocan, J. St-Amant, C.-N. Deslandes et le R. P. C. Loriau, F. M. I.

#### CONFIRMATION A SIFTON, LE 12 JUILLET 1912.

Le 12 juillet, S. G. Mgr l'Archevêque, arrivé de Montréal le 10, est allé avec le R. P. Josaphat Magnan, O. M. I., directeur du Juniorat des Oblats, comme secrétaire, et les RR. PP. Gendreau, Nandzik, et Paul Kulavy, comme compagnons, confirmer à 8 hres P. M. 120 polonais dont un tiers d'adultes, à la porte de la petite église située à un mille et demi du village et trop petite pour contenir les centaines de polonais et de ruthènes qui ont marché en procession bannières déployées et chantant des hymnes.

Malgré les roulements de tambours d'un petit groupe de schismatiques et de presbytériens, cette démonstration a été un grand triomphe pour les catholiques et les Polonais, dont la première église a été brûlée par leurs adversaires schismatiques ou hérétiques, peuvent venir sans crainte bâtir une nouvelle église près de la station.